



L'Info Frénétique

Journal de l'école Freinet de Québec

DATES IMPORTANTES

20 juin 2024

Dernière journée de classe (horaire continu) à DC-DL

21 juin 2024

Congé

24 juin 2024

Saint-Jean-Baptiste

25 et 26 juin 2024

Journées pédagogiques

21, 22, 23 et 26 août 2024

Journées pédagogiques

27 août 2024

Rentrée scolaire

2 septembre 2024

Fête du Travail

5 septembre 2024

Assemblée générale des parents

3 octobre 2024

Portes ouvertes

MEMBRES DU COMITÉ DE L'INFO FRÉNÉTIQUE

François Bellavance
Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Sara Châteauvert
Anne-Sophie Cunche
Anne-Marie Dufresne
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie Hébert
Léonie Jean
Sylvie-Anne Matte
Jennifer Michaud
Louis Philibert-Morrisette
Mathieu Simard
Marie-Ève Vachon-Savary

Coordination

Sarha Lambert

Graphisme

Vincent Moreau

ÉDITORIAL SI VOS ENFANTS S'ENNUYAIENT UN BRIN?*

par Marc Audet

Fondateur de l'école Freinet de Québec

Les vacances approchent! Je parie que vous, les parents, vous cherchez désespérément à enrôler vos enfants dans toutes sortes d'activités sportives, de loisirs organisés, et que vous vous creusez la tête pour les « programmer »! Vous craignez qu'ils s'ennuient!

Dans mon temps...

Je me rappelle... Quand la fin de l'année scolaire arrivait, on était tous bien fébriles. C'est vrai que mon école, ce n'était pas vraiment le paradis! Contraintes, efforts sur du travail qui était parfois... plutôt loin de nos intérêts d'enfants. On allait enfin avoir droit à plein de journées de samedi à répétition. S'ennuyer de l'école, pas question! Flâner, jouer avec les petits voisins, courir les ruelles, bricoler toutes sortes de patentes... Rien de trop beau! S'il nous arrivait parfois d'avoir un temps mort, ça ne durait pas longtemps! On s'inventait quelque chose, traquer les bibittes, voir pousser les carottes du jardin, se fabriquer des bébelles avec les outils de p'pa... Première nouvelle, septembre arrive? Hein, déjà?

Bon, je saute un bout, là! Une bonne fois, je me suis ramassé... adulte (... je pense!). J'ai connu ma douce, nous avons eu nos enfants. Et un chalet! Je n'ai pas pensé à me demander comment j'allais les occuper, les loupiots : normal, je n'avais jamais eu, enfant, à me demander comment j'allais occuper mes temps libres!

Pourtant, la mode des loisirs organisés et des embrigadements sportifs était déjà dans l'air...

Donc, forcément, je les ai laissés s'ennuyer... mais ils ne se sont pas ennuyés! La pêche aux écrevisses, pour le « fun », quitte à les ramener à la maison dans leur bol vide de crème glacée... et courir après celles qui sautent par-dessus bord, sur le tapis du salon ou dans la chambre à coucher, ramasser des cailloux sur la plage, grimper la falaise et se construire un « campe », jouer aux bons et aux méchants avec les petits voisins en embrigadant la petite sœur... et les journées de mauvais temps, séances de lecture à répétition des bandes dessinées de p'pa (j'étais... et je suis toujours amateur de bandes dessinées!), bricolages à remplir les planchers, cuisine comprise, réunion secrète pour préparer les expéditions prochaines de poursuites des écureuils...! Bref, bien peu de temps morts!

C'EST PLATE?

- C – colorie
- E – écoute ou joue de la musique
- S – sors dehors
- T – table de construction lego
- P – pâte à modeler
- L – lis un livre
- A – aide dans la maison
- T – transforme-toi à l'aide de tes déguisements
- E – érige un fort ou une cabane

Aujourd'hui, quand l'occasion de se réunir en famille se présente, ils sont là, à se remémorer leurs bons souvenirs... de vacances, et ils se marrent bien. C'est plutôt rare que ce soit des souvenirs d'école qui remontent. Quoique ça arrive! Les miens et les vôtres ont goûté à une école différente, et ils ont aussi, comme les vôtres, de bons souvenirs. Je parie que quand arrive la fin juin, vos enfants ne sont pas tous transportés de joie de partir en vacances. J'ai vu souvent quelques larmes dans le dernier autobus scolaire. Mais ce n'est pas l'idée de s'ennuyer en vacances qui assombrit leur visage.

J'ai donc découvert que s'ennuyer, c'est un sentiment qui ne peut pas durer longtemps. Comme s'il finissait vite par stimuler l'imagination et la créativité. Pour le moins qu'on lui laisse le temps d'exister! C'est certain que ça demande un peu d'entraînement, et qu'il y a lieu de doser les trucs occupationnels « modernes » du genre écrans. J'ai de sérieux doutes, quant à moi, sur la capacité de ces machins à rendre les gens plus créatifs, plus ouverts, plus inventifs.

Seriez-vous donc d'attaque pour laisser vos enfants s'ennuyer un peu?

*Texte publié initialement dans *L'Info Frénétique*, juin 2018, vol. 5 n° 3, p. 9.

BILLET DE L'ENSEIGNANT

par Thomas Ménard

Enseignant au 3^e cycle, bâtiment des Chutes

On m'a suggéré de publier le mot que j'ai écrit dans le programme de la pièce de théâtre présentée par ma classe le 9 mai dernier. Le voici.

« Bienvenue à cette soirée spéciale lors de laquelle vous verrez des enfants de onze à douze ans donner le meilleur d'eux-mêmes dans une prestation théâtrale.

Mes premiers mots leur sont directement adressés, car je dois absolument mettre en évidence tous les efforts qu'ils ont dû déployer pour arriver ici, ce soir, confiants, excités et fiers. Apprendre le texte, composer un personnage, répéter les déplacements, apprendre à écouter et à jouer avec les autres, tout ça, c'est beaucoup de travail. J'aimerais souligner le sérieux des enfants et l'enthousiasme avec lequel ils se sont prêtés au jeu. J'espère que certains auront dépassé leurs limites, qu'ils auront fait grandir leur confiance en eux et leur pouvoir de prendre la parole dans tous les contextes.

Trois grandes intentions me guident dans ce projet. La première, et la plus importante sans doute, est de construire avec eux un projet de groupe dans lequel chacun est essentiel. Un projet qui,

à l'image de nos projets de société, nécessite ouverture et respect, mais aussi engagement, encouragement et une bonne dose d'optimisme. Après avoir reçu la reconnaissance de leurs pairs, après avoir travaillé en collaboration et avoir partagé les responsabilités, j'espère que les jeunes de la classe forment une tribu plus unie dans laquelle chacun se sent à sa place.

Aussi, je tiens à impliquer les enfants dans une démarche théâtrale. Les arts vivants permettent une prise de parole essentielle dans notre culture et c'est mon rôle d'offrir aux élèves de ma classe une expérience complète et unique avec ce moyen d'expression. Après avoir joué devant un public, les jeunes comédiens prennent leur place et deviennent à leur tour des créateurs de culture dans un cercle qui s'élargit. J'espère qu'en grandissant, ils seront moins gênés d'explorer les codes de cette forme d'art parfois mal comprise, inaccessible ou snobée.

Je tiens également à choisir un thème historique pour nos pièces de théâtre. Je fais de mon mieux pour susciter l'intérêt et la curiosité des enfants pour les événements historiques qui ont marqué notre société : reconstruire sur scène un élément marquant de notre histoire, incarner Montcalm ou une paysanne en colère, visiter les lieux qui ont vu ces tragédies. J'espère que l'expérience physique et concrète du théâtre marquera le corps des enfants d'un souvenir indélébile et qu'ils se laisseront toucher plus volontiers par les frissons du passé qui remontent le temps lorsqu'on sait les voir.

Je termine en remerciant chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à ce projet, de près ou de loin. La pédagogie Freinet nous invite à mener des projets concrets et signifiants avec les enfants, mais cela ne peut s'accomplir sans la collaboration de tous. Merci aux parents, aux collègues, aux collaborateurs, aux organismes qui soutiennent financièrement ces projets, la Fondation des Premières-Seigneuries, la Fondation de la pédagogie Freinet, l'école secondaire La Courvilloise, et bien sûr, à vous, cher public, aux familles et amis. Merci à Jean-François Lessard, qui est un vrai homme de théâtre, un mentor extraordinaire et un homme généreux.

Je vous souhaite une agréable soirée,

Et pour ceux qui ont manqué ça, à l'année prochaine! »



VIE DE L'ÉCOLE

30 MINUTES DE COURAGE, UNE PIÈCE DE THÉÂTRE PRÉSENTÉE PAR LA TRIBU PEPSI

par Marie-Elise Grégoire

Maman de Roxanne, Chloé et Henri Jean, bâtiment des Chutes

J'ai eu la chance extraordinaire, comme plusieurs d'entre nous, d'assister à la pièce de théâtre intitulée *30 minutes de courage* et présentée par la Tribu PEPSI de la classe de Thomas au bâtiment des Chutes. Elle a été jouée à l'école secondaire La Courvilloise le 9 mai dernier.



C'est une pièce qui mettait en scène les Français de la Nouvelle-France au moment de la bataille des plaines d'Abraham contre les Anglais. Elle se déroulait sur une nuit, pendant laquelle les Anglais ont envahi les Plaines en passant par un petit sentier de l'anse au Foulon, et au lendemain de la bataille. Dans ces moments stratégiques, Simon, environ treize ans, a fait preuve d'un grand courage en courant avertir les troupes françaises de l'arri-



vée des Anglais en pleine nuit. Malheureusement, personne ne l'a cru, et s'est ensuivie la catastrophique bataille.

Les élèves de la classe de Thomas, en cinquième et en sixième année, ont tous eu un ou des rôles à jouer dans la pièce. Ils l'ont pratiquée de janvier jusqu'à début mai, au moment de la représentation. Beaucoup de parents ont prêté main-forte à Thomas pour les répétitions, l'assemblage des costumes, le montage des décors et leur transport entre l'école des Chutes et la Courvilloise.

Mais ce qui m'a le plus charmée, c'est l'énergie que l'ensemble de la classe, accompagnée par Thomas, a déployée pour réaliser la pièce. Chaque élève y a mis son cœur! Des rôles ont été attribués à tous selon leurs intérêts. Certains étaient, par exemple, muets, et d'autres comprenaient beaucoup de texte à apprendre. Mais tous ont joué leur rôle avec brio et enthousiasme, du moins pour nos yeux de spectateurs. Et certains fous rires étaient au rendez-vous malgré le caractère triste de la pièce, ce qui y a semé des moments d'humour.

Thomas a orchestré le projet pour que chacun y trouve sa place. Et je suis convaincue que certains élèves ont eu la piqûre pour le théâtre... Qui sait si, dans quelques années, on ne verra pas quelqu'un issu de Freinet à la télé ou au théâtre parce qu'en 5^e ou en 6^e année, une aventure extraordinaire aura été vécue dans le cadre de la mise en scène d'une pièce? Des passions naissent ainsi, et c'est toujours merveilleux de voir les enseignants et



les élèves s'investir autant pour mettre sur pied des projets qui partent de l'initiative de plusieurs et qui sont concrétisés avec la contribution de tous.

Merci à Thomas et à la magnifique Tribu PEPSI de nous avoir offert encore cette année une pièce haute en couleur et d'une grande qualité!

Distribution — en ordre d'apparition

Montcalm	Rose Benedetti
Bougainville	Théo Patoine
Femme fâchée	Zoé Blanchette
Représentant de Bigot	Loïc Lévesque
Mathias	Chloé Vallet
Simon	Justine Gagné
Knox	Félix Laroche-Murcia
Anglais 1	Lydia Tremblay
Anglais 2	Roxanne Jean
Anglais 3	Abraham Brochu
Églantine	Julianne Ferland
Marinier 1	Léon Desrochers
Marinier 2	Laurent Savard
Émissaire	Roxanne Jean
Mathilde	Léanna Levasseur
Garde et milicien	Théo Patoine
Claire	Chloé Vallet
Vaudreuil	Loïc Levasseur
Fernand	Jade Noël
Religieuse 2	Livia Lannegrace
Religieuse 1	Julianne Ferland
Mère supérieure	Romane Ouzilleau-Trépanier
Religieuse comptoir	Rose Tremblay
Blessé Louis	Louis Hamann
Blessé Pierre	Antoine Bélanger
Blessé Thomas	Laurent Savard

Éclairage

Martin Deschênes

Sonorisation

Jean-François Lessard

Coulisses

Johanne Benedetti
Jean-Nicolas Patoine
Josée Caron

SPECTACLE DE TALENTS

par Julianne et Sofia Ferland

Classes de Thomas et de Marianne, bâtiment des Chutes

Bonjour chers lecteurs!

Voici un texte pour vous parler du spectacle de talents, qui a eu lieu le mardi 16 avril 2024 au bâtiment des Chutes. Nous avons assisté à 24 prestations différentes. Autant de personnes de la maternelle à la sixième année ont participé. C'était beau de voir le courage des plus petits qui sont montés sur scène. Bravo à tous ceux et celles qui se sont présentés à l'audition, mais qui n'ont pas été retenus. Le spectacle a duré deux heures en tout. Mention spéciale aux adultes qui se sont prêtés au jeu en faisant une prestation de « pound ». Les élèves ont beaucoup apprécié puisque ça a fait changement!

Merci aux animateurs et aux aides animateurs pour leur idée de refaire ce spectacle, et merci de l'avoir organisé. C'était très bien animé! Il y avait de la bonne musique et les prestations étaient variées. Ça a passé vite! Un gros remerciement à tous ceux et celles qui ont aidé à préparer le gymnase et à ramasser le matériel. Bravo aussi aux techniciens et à Christine, l'enseignante de musique.



DES IMAGES QUI VALENT MILLE MOTS

par Lisane Gariépy

Enseignante au deuxième cycle, bâtiment des Loutres

Les 23 Axolotls ambitieux ont dû relever un défi de taille dernièrement! En effet, chaque semaine, une image ou une trame sonore leur a été proposée et ils devaient composer une histoire fictive. Ils ont donc travaillé l'élaboration de textes narratifs, les fonctions des différents marqueurs de relation, l'intégration de techniques d'auteurs ainsi que la révision de textes.

Je suis très fière de vous présenter les productions des élèves, mais puisque c'était trop difficile de choisir et que chacun y a mis du cœur, voici un code QR qui vous donne accès aux versions finales de ces petits trésors. Voici tout de même un texte d'une élève de 4^e année. Bonne lecture!

La demeure du mystère

par Laurie

Assez récemment, grand-papa Gilles et grand-maman Josée ont acheté un très, TRÈS grand manoir au bord d'un joli lac. Ils m'ont montré une photo et mes grands-parents ont définitivement raison sur la beauté de leur nouvelle habitation. Ils ont emménagé dans leur maison et m'ont invitée par la suite. Mon papa, Carl, m'a donné l'autorisation d'y aller.

C'est avec le sourire aux lèvres que j'ai rempli le coffre de la vieille camionnette de mes bagages. Ensuite, je me précipite vers un des sièges arrière de la voiture. Josée m'accueille avec son plus beau sourire. Je lui renvoie vite vite son sourire pour ensuite regarder le paysage.

Le trajet était long, mais ça en valait la peine. La vue est tout simplement MAGNIFIQUE!! Je reste un moment dans la cour. Par la suite, grand-maman me mène à ma chambre. Un seul mot me vient en tête : ÉBLOUISSANT!! Une grande bibliothèque peinte en rouge. À gauche, une gigantesque garde-robe pour la lingerie. En plein centre de l'énorme pièce, un grand lit trônait. Je me jette dans le lit. Il est trooop confortable! À droite du lit, il y avait un foyer! Ma mamie, qui a remarqué le bonheur dans mes yeux, me laisse finir mon exploration seule.

Je défais tranquillement mes bagages. Puis, je me mets en pyjama. Il est 21 h 45. Mes grands-parents dorment déjà. Je ne veux pas me coucher tout de suite, mais je n'ai rien à faire... Ah! Je sais! Je vais lire! Je m'empare de mon petit sac. Je plonge ma main dans mon sac... ... HEIN!?! Il est où mon livre!? J'envoie tout le

contenu de mon sac sur mon lit. Rien. Pas de livre. Oh non!... Je l'ai encore oublié! Après tout... il y a quand même une énorme bibliothèque. Je jette un coup d'œil rapide vers cette dernière. Un des livres attire mon attention... Le titre est : *l'enquête du camp*... Ah oui, lui! Je tire sur le livre, et là...

La bibliothèque se détache du « mur ». Quand le petit manège se finit, de grands escaliers en bois se présentent. J'échappe un petit « quiiiiiiiiiii » silencieux. Je suis sans mot. Comme dans une scène de film, je dépose avec crainte mon pied sur la première marche puis sur la deuxième, qui grince avec encore plus de conviction que la première. Ça me mène dans une espèce de sous-sol des années 30. Des taches de sang ici et là font le décor. Ça foutait la trouille! Au milieu de la pièce, une espèce de piédestal avec un livre posé dessus. Ce manoir avait définitivement une histoire sombre. La pièce était petite, très petite. Je m'approche du livre à pas de tortue. Ce n'est pas très long que je suis rendue. Derrière le piédestal, la pièce est plongée dans le noir... J'attrape le livre pour mieux voir le titre. Pas de titre, juste un nom : « Anas Legais ». Soudain, un grincement me parvient. Je cours vers ma chambre en criant.

Toujours le livre en main, je cours vers la chambre de mes grands-parents. Tant bien que mal, j'essaie de les réveiller... Les bruits de pas se rapprochent de plus en plus... Je regrette terriblement d'être venue ici...

À suivre...



DES LOUTRES : UNE JOURNÉE MÉMORABLE POUR LES GECKOS NATURACTIFS

par Philippe Bouchard

Papa de Leonie, bâtiment des Loutres

À l'initiative des élèves de la classe de Viky Bergeron, les Geckos naturactifs ont vécu une journée extraordinaire le jeudi 25 avril dernier. En fait, nous devrions plutôt dire qu'ils ont vécu DEUX journées extraordinaires en une seule. Pourquoi ? Parce que les élèves sont restés à l'école jusqu'à 20 h afin de profiter pleinement des activités spéciales organisées. Apprentissage le matin, divertissement l'après-midi et le soir, et congé le vendredi!

Encore une fois, les parents ont répondu présents à l'appel de participation des élèves, de l'enseignante et du parent rassembleur afin de créer des moments mémorables. S'inspirant des suggestions de l'enseignante Viky Bergeron et des jeunes qui sont à l'origine de cette idée, de nombreuses activités ont été animées et organisées par les parents d'élèves s'étant portés volontaires. Et ils étaient nombreux. C'est grâce à eux que tout cela fut possible et je tiens à remercier toutes celles et tous ceux et qui ont participé à cette journée. Un grand merci aussi à l'enseignante Viky, qui a dû obtenir une autorisation spéciale du conseil d'établissement pour modifier l'horaire, en plus de se prêter au jeu pour permettre que tout cela se réalise. Et, bien sûr, une mention spéciale à notre parent rassembleur, Claudia Angers, qui a coordonné le tout d'une main de maître.

Les enfants ont eu droit à une journée riche en activités de toutes sortes. À voir tous les sourires que les élèves affichaient et le plaisir qu'ils ont eu, je peux dire avec assurance que ce fut une réussite. Au programme de l'après-midi et de la soirée : lecture d'une histoire, préparation d'une collation spéciale, présentation

par un grand-papa Freinet (ressources naturelles), jeux animés au gymnase, atelier de crochet, souper surprise du Boston Pizza, jeu d'évasion, jeu de société musical Hitster, activité de macramé, jeux vidéo rétros, visite des animaux de compagnie et, bien sûr, de magnifiques moments en bonne compagnie.

Encore une fois, nous avons senti la force de la communauté Freinet en action et ce fut un bonheur pour moi de partager ces moments avec les élèves, les parents, les enseignantes et les en-



seignants ainsi que le personnel de soutien présent. C'était magique de voir les parents mettre la main à la pâte, échanger dans le plaisir et collaborer avec les intervenantes et intervenants scolaires. Une expérience que je n'oublierai pas de sitôt. Les Geckos en garderont aussi un superbe souvenir, car de surcroît, tout cela était leur initiative!



SÉJOUR D'AVENTURES À DUCHESNAY

Un récit collaboratif des élèves de la Clique des Globe-Créateurs Entrepreneurs et de leur enseignante, Marianne Fortin Saint-Laurent, bâtiment des Chutes

Pourquoi Duchesnay?

Par Léanne Grégoire et Maëlle Giroux

Cette année, les Globe-Créateurs Entrepreneurs ont choisi de partir à l'aventure en classe nature pour plusieurs raisons : avoir du plaisir, apprendre sur la nature, développer leurs liens, avoir de beaux souvenirs, et même pour sortir de leur zone de confort.



Ensemble, nous avons donc eu l'idée de faire une classe nature. Nous avons travaillé fort pour financer notre projet. Avec l'aide de notre enseignante Marianne, de parents et d'élèves de notre classe, nous avons réussi à atteindre notre objectif. Duchesnay a été l'endroit choisi par les enfants du groupe, car il nous permettait de découvrir de nouvelles activités intéressantes, en plus d'être un lieu magnifique à découvrir.

Ensemble, nous avons donc eu l'idée de faire une classe nature. Nous avons travaillé fort pour financer notre projet. Avec l'aide de notre enseignante Marianne, de parents et d'élèves de notre classe, nous avons réussi à atteindre notre objectif. Duchesnay a été l'endroit choisi par les enfants du groupe, car il nous permettait de découvrir de nouvelles activités intéressantes, en plus d'être un lieu magnifique à découvrir.

L'histoire de Duchesnay

Par Tristan Lamontagne et Loralie Blier

La station touristique Duchesnay est située en bordure du lac Saint-Joseph, dans la région de Québec, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Le fondateur de la station Duchesnay est Antoine-Charles Juchereau Duchesnay. L'auberge, située en pleine nature, a été créée en 2003. Nous avons séjourné dans des chalets confortables et spacieux. Il y avait un barbecue, un coin



feu, deux chambres, un dortoir et une très belle cuisine avec tout ce dont on avait besoin pour cuisiner. Les chalets Oxygène sont géniaux, nous vous les recommandons vraiment. Sur le site de Duchesnay, il y a un parc, des quais, des chalets et une immense forêt : le paysage est tout simplement magnifique. Là-bas, vous pourrez faire plusieurs activités : de la randonnée dans des sentiers, des activités sportives et culturelles variées et de la relaxation à la piscine et au sauna. Il y a aussi plusieurs activités animées par des guides. Nous en avons appris vraiment beaucoup durant notre séjour grâce à toutes ces activités que nous vous présenterons dans les prochaines lignes.

Arbraska

Par Emma Maighan et Éléonor Morin

Durant notre séjour à Duchesnay, nous avons fait une activité qui se nomme « Arbraska ». Il s'agit en fait de parcours dans les



arbres. La station offre deux parcours : celui pour adultes (plus de 12 ans) et « Jeune Loup », pour les plus jeunes. Avant le parcours, nous avons suivi un cours sur la sécurité. Dans ce cours,



nous avons reçu des explications sur notre équipement et son fonctionnement. L'équipement comprend deux mousquetons pour s'accrocher aux câbles de métal du parcours, en toute sécurité, une poulie pour la tyrolienne et un casque. La plupart des éléments étaient accrochés à notre harnais.

Après le test, nous avons commencé le parcours. Ce dernier est en bois, tandis que les câbles et les cordes sont en métal

afin de supporter les obstacles en bois. Les obstacles étaient très variés : ponts de cordes, obstacles et tyroliennes. Cette activité développe l'équilibre! C'est aussi un défi de persévérance, car certains obstacles sont assez difficiles. Aussi, c'est une véritable épreuve pour ceux qui ont peur des hauteurs!

Cette activité nous a fait vivre des montagnes d'émotions, mais nous avons eu une très bonne expérience, tellement que nous aimerions refaire cette activité. Si vous allez à Duchesnay, ça vaut la peine de prendre le temps de relever le défi de l'Arbraska!

Coureur des bois

Par Kayla Bringas-Roy et Zackary Lapointe

L'activité du coureur des bois se nomme ainsi parce qu'elle nous permet de voir quatre aspects de la vie des coureurs des bois.



La première activité était celle des crânes d'animaux. Le but était d'identifier des animaux à partir de leur crâne. C'était un défi de taille! Il fallait aussi identifier des cris d'animaux. Un peu plus tard, nous avons dû trouver et identifier des silhouettes animalières. Facile quand on a affaire à un loup... Mais un peu moins évident quand il s'agit d'une martre! Nous

avons aussi fait face à la carte géographique d'un territoire pour trouver un poste de traite... Grâce aux noms des rivières et des lacs, nous avons pu nous rendre au poste de traite de Tadoussac.



Un peu plus tard, nous avons mis nos talents d'archers à l'œuvre pour tenter d'atteindre l'ours qui était face à nous... Facile à dire! À cette épreuve s'ajoutait la mission canot, durant laquelle chaque membre de l'équipe devait s'accrocher sous un canot et se maintenir accroché durant tout le parcours. Finalement, nos capacités mathématiques ont été testées quand nous avons dû déterminer le prix d'achat d'une foule d'objets inusités... Bref, cette activité très agréable nous a vraiment permis de mieux comprendre l'ampleur de la tâche des coureurs des bois à l'époque de la Nouvelle-France.

Inter-nature

Par William Blondel et Maya Barrette

Le site de Duchesnay comprend plusieurs sentiers de randonnée pédestre.



Celui où nous avons marché dans l'activité d'Inter-nature est le sentier Le Rocher. Cette randonnée informative nous permettait d'en apprendre beaucoup sur la faune et la flore de Duchesnay. Nous avons pu observer plusieurs

éléments impressionnants, comme un arbre troué par un grand pic et une plante préhistorique qui s'appelle le lycopode. Cette dernière, haute de quelques centimètres seulement, aurait dans le passé eu la taille d'un érable...

Nous en avons appris plus sur les plantes comestibles comme le pissenlit et l'oxalide. Nous avons aussi appris la différence entre un panache de cerf de Virginie et celui d'un orignal. Nous nous sommes arrêtés à certains points de vue magnifiques, où nous



avons pris de courtes pauses pour savourer la beauté du paysage.



Saviez-vous que la forêt de Duchesnay est composée de quatre types d'arbres? Eh oui! Le hêtre à grandes feuilles, le bouleau jaune, le thuya et l'érable à sucre sont les arbres les plus présents sur le site de Duchesnay.

Aussi, nous avons découvert que la forêt de Duchesnay est peuplée de nombreux animaux : des ours bruns, des coyotes, des porcs-épics, des renards, des cerfs, des rats laveurs, des orignaux, des mouffettes, des marmottes et des écureuils. À ces espèces s'ajoutent plusieurs types

d'oiseaux, dont une variété de pics-bois. C'est impressionnant, non?

Survie

Par Noémie Lagacé et Simone Mompin

Pour commencer, la survie en forêt a été une activité aimée par la



plupart des gens de la classe. Je dis la plupart, car une de nos camarades était chaussée de belles chaussures blanches, donc cette activité a été plutôt stressante pour elle, surtout que la pluie était de la partie. Durant la survie, nous avons appris à faire des abris



avec deux cordes et une bâche. Toutes les équipes ont réussi à créer des abris, certains plus pratiques que d'autres. Ensuite, notre merveilleuse guide, Camille, nous a donné des conseils vraiment pratiques et nous avons reçu des explications claires et concrètes pour fabriquer des abris plus efficaces si l'un d'entre nous devait se retrouver perdu en forêt!

Camille nous a aussi appris à faire un feu avec seulement une pierre à feu. Cette dernière ne collaborait pas du tout avec nous sous cette petite pluie! Si vous croyiez que c'était aussi facile qu'avec un briquet, eh bien NON! C'est très difficile. Voici comment faire pour allumer un feu en survie. La première étape consiste à faire une petite montagne de poudre de magnésium avec un petit couteau à dents accroché sur le bout de notre pierre. Ensuite, il faut frotter très vite et très fort de l'autre côté pour créer des étincelles. La belle pluie qui tombait sur la forêt ne nous aidait encore une fois vraiment pas. Heureusement, nos abris nous ont protégés contre le vent et la pluie et certaines équipes ont réussi à allumer leur feu. Nous avons appris plusieurs choses pour



partir en randonnée sans nous perdre. Merci à Camille et à tous les adultes qui nous ont accompagnés durant la belle activité!

Géocaching

Par Jasmine Paradis et Laurent Marcotte

Durant notre séjour, nous sommes partis à l'aventure en pleine forêt avec nos GPS. Le nom de cette activité est le géocaching. Dans ce jeu, on doit utiliser un GPS pour localiser des affiches



ou des objets bien cachés dans différents endroits de la forêt. On peut comparer ce jeu à une sorte de chasse au trésor. C'était vraiment difficile pour plusieurs, car les cachettes étaient dans des lieux où les gens ne circulent pas, donc en dehors des sentiers. À Duchesnay, nous devions chercher des affiches sur lesquelles il y avait un mot qui nous permettait de remplir un mot croisé. Nous étions en équipes de quatre ou cinq et nous avons deux heures pour faire l'activité. Beaucoup d'équipes ont trouvé la solution finale, mais aucune équipe n'a trouvé tous les mots. L'astuce, la



réflexion, la coopération et la persévérance étaient nécessaires pour réussir cette activité. C'était vraiment chouette! Presque tout le monde a adoré!

Autres activités à pratiquer

Par Chloé Garant et Sofia Ferland

Pendant nos temps libres, nous avons pu explorer le site de Duchesnay et faire plusieurs activités. L'un des coups de cœur



des enfants du groupe a été la découverte des nombreux quais situés un peu partout sur le site. Eh oui, puisqu'il y a trois quais au total. Nous avons eu beaucoup de plaisir à jouer au volley-ball de plage. L'exploration des forêts a aussi permis à plusieurs enfants de développer leur habileté à grimper aux arbres. Nous vous



rassurons, c'était en toute sécurité! Plusieurs jeux de groupe ont aussi eu lieu : botte la caisse, tague, cache-cache, jeux de ballon, etc. En résumé, nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer.

Les cuistots!

Par Anaïs Lafrance-Philibert et Alys Savoie-Boivin



Pendant notre séjour à Duchesnay, nous avons choisi de cuisiner tous nos repas. Alors, le groupe a pensé que ce serait une bonne idée de préparer des soupers comme ceux d'émissions de cuisine. C'est comme ça que le groupe a été divisé en trois brigades de cuistots : l'équipe japonaise, l'équipe mexicaine et l'équipe des gars. Ce sont les enfants qui ont préparé les listes d'épicerie utilisées par les adultes pour faire les achats. Ça a été un vrai exercice

de maths que de trouver les meilleurs prix pour acheter tous les ingrédients nécessaires... Mais on y est arrivés!

Le premier soir, la moitié des filles de la classe ont soigneusement préparé les ingrédients pour faire un souper de type buffet de bols poké. Chacun pouvait choisir le contenu de son repas et même essayer de nouveaux aliments. Ce repas fut un réel succès!

Le deuxième soir, nous avons mangé un repas mexicain. Sur la table, il y avait des nachos, des fajitas et des tacos. À cela s'ajoutaient tous les condiments et assaisonnements imaginables pour

un repas mexicain : salsa, guacamole, laitue, maïs, tomates...

Et plus encore!



Pour le deuxième dîner, les garçons ont fait des hot-dogs un peu trop grillés, avec des croustilles et incroyablement beaucoup de légumes. Durant tout notre camp, Marianne a travaillé fort pour nous obliger à manger des légumes... Elle a même inventé une chanson motivante... Peut-être l'entendrez-vous un jour?

Les soirées à Duchesnay

Par Manuel Bisson et Myriam De Bellefeuille

Durant nos soirées à Duchesnay, nous nous sommes amusés en



faisant plusieurs petites activités. Premièrement, nous sommes allés à la piscine intérieure, où il y avait des ballons avec lesquels nous pouvions nous amuser et faire des ricochets. Il y avait aussi un sauna dans lequel nous avons pu discuter entre nous!

Nous avons eu beaucoup de chance, car nos chalets étaient très luxueux. D'ailleurs, chaque soir, nous avons profité de la soirée pour allumer de magnifiques feux de camp. C'était agréable parce que nous pouvions griller des saucisses et des guimauves pour faire des S'mores. Du bord du feu, nous avons une vue sur le lac. C'était impressionnant et vraiment très beau. Depuis le début de l'année scolaire, nous écrivons des anecdotes drôles et amusantes, alors durant l'une de nos soirées autour du feu, nous les avons lues et c'était bien rigolo de se rappeler tous ces souvenirs. Alors voilà ce que nous avons fait durant les soirées de notre classe nature.

Mot de la fin...

Par Marianne

Cette année, les enfants de la Clique des Globe-Créateurs Entrepreneurs ont travaillé très fort pour pouvoir vivre cette merveilleuse classe-nature : entrepreneuriat, recettes en pot, Général Tao, deux collectes de contenants consignés... Ils ont mis la main à la pâte pour comprendre la valeur d'une telle expérience. Je leur lève mon chapeau pour leur implication et pour le sérieux avec lequel ils ont pris cette démarche. Merci aux enfants qui se sont impliqués, qui se sont dépassés dans tous nos moyens de financement. Mais merci aussi à tous ceux qui nous ont encouragés et soutenus dans nos projets : les parents des enfants de la Clique, mais aussi les gens qui nous ont encouragés à travers nos différents moyens de financement. C'est grâce à cet effort collectif que les petits entrepreneurs de la Clique ont vécu toutes ces expériences enrichissantes cette année.



UN TOURNOI HAUT EN NOS ÉQUIPES DE CHEERLEADING S'ILLUSTRENT!

par Lisane Gariépy

Maman de Marine, Renaud et Élise Pepin, bâtiment des Loutres

La fin de semaine du 4 mai dernier fut très haute en émotions pour plusieurs jeunes du bâtiment des Loutres.

D'un côté, les jeunes du 1^{er} cycle ont su prouver leur amélioration constante depuis le début de l'année. En effet, ils ont appris à travailler davantage en équipe. Grâce aux nombreuses passes, aux différentes astuces de jeu et à leur audace, ils se sont rendus en finale. Par contre, c'est le cœur gros qu'il ont dû s'incliner devant l'équipe de Montagnac (village) pour remporter la médaille d'argent. Merci à Charlie pour cette belle saison et ses bons conseils tout en douceur.



De l'autre côté, les élèves du 3^e cycle ont su nous épater grâce à leur persévérance, à leurs stratégies de jeu ainsi qu'à leur belle cohésion d'équipe.

Leur courage et leurs efforts les ont également menés en finale. Ils ont malheureusement dû céder la victoire à l'équipe de la Pléiade. Quel beau match! Une autre belle médaille d'argent bien méritée! Merci à Abdou pour sa rigueur et son encadrement et merci à Raphaël pour sa présence lors du tournoi.

Bravo à tous les joueurs de nous permettre de vivre de si beaux moments!



par Léonie Jean

Maman d'Élise et Louis Hamann, bâtiment des Chutes

À l'école secondaire de La Seigneurie, le 26 mai dernier, se tenait une compétition de cheerleading regroupant plusieurs équipes du primaire et du secondaire de la région. La plupart des équipes représentaient leur établissement scolaire et quelques-unes étaient issues de clubs civils.



Chacun de nos bâtiments y était représenté : les Tigres pour des Loutres, et les Lions pour des Chutes. Le dynamisme, le dépassement de soi et l'esprit d'équipe étaient au rendez-vous! Pour couronner le tout, chacune de nos équipes est repartie avec une médaille dans leur catégorie : la première place pour les Lions, et la troisième place pour les Tigres!

Félicitations à nos athlètes et aux entraîneuses qui ont travaillé avec rigueur et passion depuis l'automne pour nous en mettre plein la vue lors de cet événement, qui clôt la saison!



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS UNE FÊTE D'AMIS SANS CADEAU?

par Jérôme Lemay

Papa de Hugo, Rémi et Robin et membre du comité environnement, bâtiment des Chutes

Dans notre société, beaucoup de choses tournent autour de la consommation; on nomme même nos sociétés comme étant « de consommation » et on pourrait même parler de surconsommation.

Les publicités sont présentes à profusion, la pression sociale est grande; nos besoins se mêlent avec des envies suggérées de toutes parts. Bien que la majorité des parents en soient conscients, je suis certain que plusieurs en parlent comme moi avec leurs enfants au début du temps des fêtes, en leur expliquant qu'il ne faut pas penser qu'aux cadeaux, et que la magie des fêtes vient surtout des instants passés avec la famille lors de belles et grandes soirées.

Malgré nos paroles, on devient tous embourbés de jouets très rapidement, qui parfois ne serviront pas très longtemps, et on se retrouve à passer bien du temps à les ramasser et à tenter de classer le tout. Il vient même un temps où l'on doit penser à sortir d'anciens cadeaux au moment où d'autres vont entrer dans nos maisons.

Et si on tentait d'inverser un peu cette tendance à la consommation, de ramener l'importance sur l'instant présent et non sur des biens qui sont trop peu utilisés et délaissés rapidement?

Notre suggestion pour aller dans ce sens : choisir de faire les fêtes d'amis sans cadeau.

Aussi simple que ça, on souligne la fête de nos enfants avec de bons amis dans le plaisir. Les souvenirs seront tout autant présents et de beaux liens se créent, sans accorder d'importance aux cadeaux.

Pour ce faire, il suffit d'informer les parents des enfants invités dans le message d'invitation : « Votre enfant est invité à une fête d'amis "sans cadeau." » Nous procédons de cette manière pour les fêtes de nos garçons, et la réponse a toujours été très bonne de la part des invités et personne n'en sort malheureux: que de beaux sourires et bien du plaisir.

Des jouets, nos enfants vont généralement de toute façon en recevoir des grands-parents, du parrain ou de la marraine, etc., mais au moins, avec le changement vers une fête d'amis sans cadeau, la personne fêtée n'en recevra pas en plus de ses amis!

On peut trouver différents avantages à cette option :

- Une fête qui mise sur les liens et le plaisir;
- Moins d'habitudes de surconsommation;
- Moins de déchets (production des cadeaux, transport de ceux-ci, cadeaux devenus déchets);
- Aucune compétition quant au choix du cadeau apporté par l'enfant à la fête;
- Moins de pression financière, surtout pour des familles à faible revenu.

Si vous voulez aller un peu plus loin, vous pouvez également aviser les parents lorsque vos enfants sont invités à d'autres fêtes, en spécifiant que vos enfants n'apporteront pas de cadeaux, bien sûr en expliquant vos raisons et en demandant s'ils sont à l'aise avec cette idée. Je n'ai personnellement jamais eu de commentaire négatif à cet effet, mais je suis conscient que ça peut être plus difficile et délicat comme démarche. L'idéal étant certainement que la fête soit à la base prévue sans cadeau.

Alors, je vous encourage fortement à tenter l'expérience. Une fête d'amis sans cadeau, pourquoi pas?

Je termine sur cette citation d'Einstein qui illustre bien l'idée selon moi :

« La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent. »



COIN LECTURE

COUP DE CŒUR

ALBUM JEUNESSE

par Sylvie-Anne Matte

Maman d'Ulysse Dionne, bâtiment des Chutes

Pourquoi maman va-t-elle travailler ce soir? Un petit bijou pour les parents aux horaires atypiques.

Faites-vous partie de ceux et celles qui travaillent pendant que tout le monde est en congé? Par exemple, pendant les jours fériés, la nuit, les fins de semaine et les vacances de la construction? Si c'est le cas, le nouveau livre d'Annik De Celles et de Jean-Sébastien Bédard, deux auteurs de l'arrondissement de Beauport, est une petite trouvaille à ajouter à la bibliothèque de votre enfant.

Le petit Benjamin, un lapin au poil bien touffu, se demande pourquoi sa maman humaine quitte la maison à des moments bien particuliers pour aller travailler. Le livre, plein de douceur, amène Benjamin à remarquer les différences au quotidien de ce type de vie particulier ainsi que ses inconvénients et ses avantages.

Comme maman ayant des horaires irréguliers, j'ai été charmée par cet album qui illustre bien une réalité très peu mise de l'avant. Parfait pour les élèves du préscolaire et du premier cycle, ce livre peut toutefois charmer les plus grands qui naviguent dans ce quotidien. L'ouvrage est offert dans toutes les bonnes librairies.



CAPSULE

ORTHOPHONIQUE

LA DYSCALCULIE

par Anne-Sophie Cunche

Maman d'Ildris et Énora, bâtiment des Chutes

La dyscalculie est un trouble qui est encore peu connu. Pourtant, il y aurait en moyenne un ou deux élèves par classe qui en présenteraient une! Malheureusement, ce trouble neurodéveloppemental est généralement sous-identifié, bien que des difficultés soient relevées par les enseignants ou les parents. Alors qu'est-ce que c'est? La dyscalculie est un trouble d'apprentissage en mathématiques, c'est-à-dire qu'une personne présentant une dyscalculie éprouve des difficultés avec le sens du nombre, l'accès au sens du nombre, le traitement du nombre ou le calcul. Elle peut également présenter un trouble de raisonnement mathématique (résolution de problème). Étant donné qu'il s'agit d'un trouble neurodéveloppemental, celui-ci persiste tout au long de la vie. Toutefois, ses manifestations et ses impacts au quotidien évoluent.

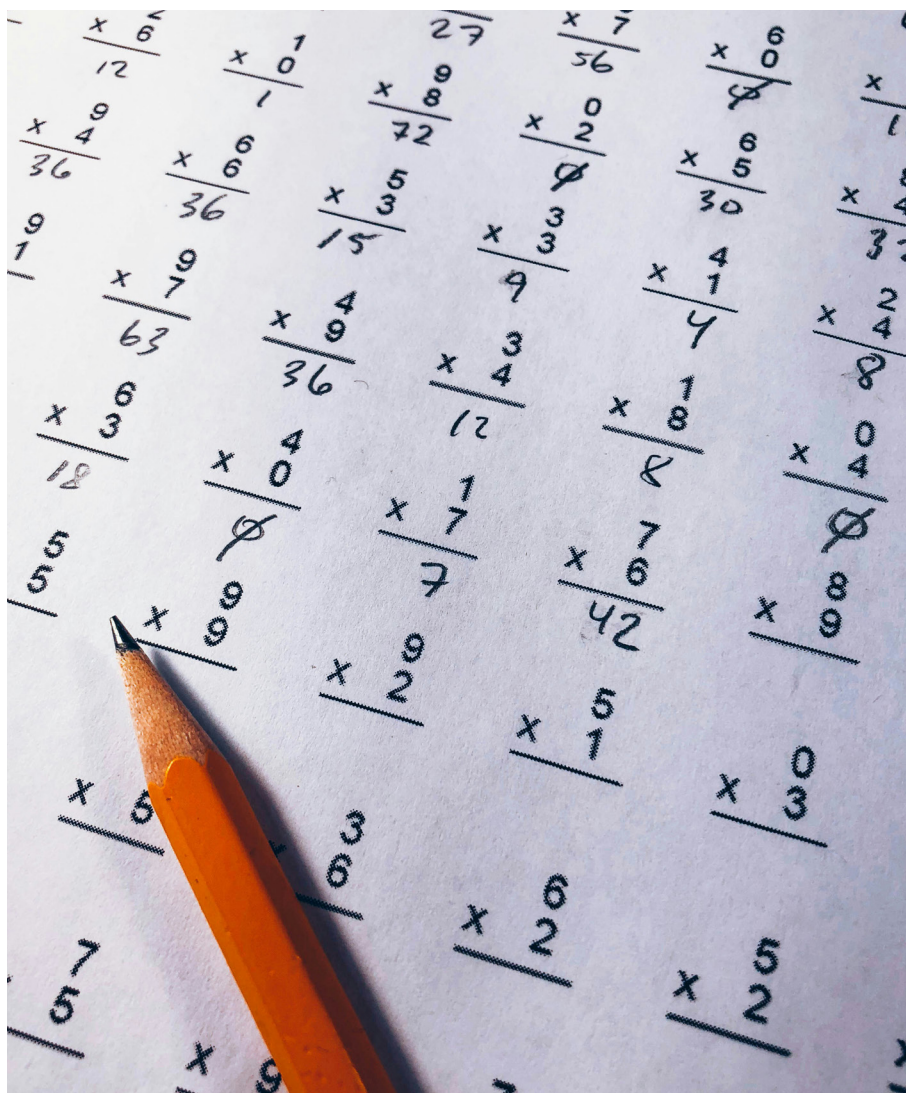
La dyscalculie peut se manifester de plusieurs façons :

- Difficulté à compter
- Difficulté à reconnaître les quantités (sur un dé par exemple)
- Utilisation des doigts pour compter (ou d'autres objets)
- Difficulté à lire et à écrire les nombres
- Difficulté à effectuer des opérations
- Difficulté à faire du calcul mental
- Difficulté à retenir les tables de multiplication
- Difficulté à comprendre et à utiliser le vocabulaire mathématique
- Difficulté à comprendre les problèmes mathématiques
- Difficulté avec la géométrie
- Difficulté à s'orienter dans l'espace
- Difficulté à choisir la bonne opération à effectuer
- Plus de temps à effectuer des calculs
- Difficulté à prévoir l'heure d'un départ
- Difficulté à lire l'heure
- Anxiété à régler un achat en argent comptant
- Difficulté à ajuster une recette
- Difficulté à prévoir ou à gérer un budget

Attention! Éprouver ces difficultés ne veut pas dire que l'on présente une dyscalculie. Il faut savoir que des difficultés mathématiques sont aussi typiques de certains troubles, comme le trouble développemental de langage (TDL) ou la dyslexie. La dyscalculie peut également être concomitante à d'autres troubles (TDL, trouble de raisonnement mathématique, dyslexie, dysorthographe, trouble déficitaire de l'attention, trouble du développement de la coordination, trouble du spectre de l'autisme, etc.).

Étant donné que les difficultés en mathématiques ont des conséquences nombreuses et durables, il est important d'intervenir vite et tôt. Généralement, lorsqu'un enfant présente des difficultés dans ses apprentissages en mathématiques, l'enseignant va recommander un suivi avec l'orthopédagogue. À la suite de cette intervention, l'orthopédagogue pourra émettre une recommandation pour l'évaluation de la cognition mathématique, si les difficultés sont persistantes. Malheureusement, les centres de services scolaires ne prennent généralement pas en charge ce type d'évaluation. Cette évaluation est plutôt faite par un orthophoniste ou un psychologue ou neuropsychologue du privé. Celui-ci émettra son diagnostic et ses recommandations pour une prise en charge. Lorsque l'évaluation est réalisée par un orthophoniste, celui-ci offrira probablement une prise en charge puisqu'il est spécialisé dans l'évaluation et dans le traitement de la dyscalculie. Étant donné que la rééducation ne fait pas partie de l'expertise du psychologue ou neuropsychologue, celui-ci orientera le parent vers l'orthophonie ou l'orthopédagogie si nécessaire.

En plus de l'intervention en orthophonie ou en orthopédagogie, des adaptations en milieu scolaire peuvent être mises en place. Bien sûr, il est primordial de travailler en équipe avec les interve-



nants du milieu scolaire (enseignant, orthopédagogue, orthophoniste). Différentes adaptations sont possibles selon les besoins de l'enfant : utilisation de la calculatrice lors des grandes résolutions de problème, accès à une table de Pythagore (qui comprend les tables de multiplication), usage de papier à gros quadrillage pour bien aligner les chiffres lors de calculs en colonne, accès à du matériel de manipulation (jetons, réglettes, etc.), aide-mémoire personnalisé, accès à des logiciels (Math Learning Center, le Cartable fantastique, ModMath, etc.), temps de travail prolongé, accès à des procéduriers ou à des lexiques, etc.

N'hésitez pas à en parler avec l'enseignant de votre enfant si vous avez des doutes ou des questionnements à ce propos.

Des ressources sont disponibles également pour vous donner plus d'informations et pour vous guider si nécessaire.

Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec : <https://www.ooaq.qc.ca/decouvrir/mois-ouie-communication-2023/troubles-apprentissage/>

Association québécoise des orthophonistes et audiologistes : <https://www.aqoa.qc.ca/fr/troubles-et-pathologies>

Geneviève Rainville, orthophoniste avec expertise en trouble d'apprentissage des mathématiques : <https://genevierainville.podia.com/>

Chaîne YouTube de Geneviève Rainville : <https://youtube.com/@genevierainvilleortho?si=laeHSC506NcCUci3>

MÉLI-MÉLO

L'ÉCLIPSE TOTALE DU 8 AVRIL EN DIRECT DE SAINT-GEORGES, EN BEAUCE

par François Bellavance

Papa de Mathias et Florence, bâtiment des Chutes

L'engouement était au rendez-vous, l'excitation à son comble. Il fallait partir tôt pour ne pas rencontrer de trafic. Mathias et Florence étaient bien excités de vivre cet événement unique. Armés de notre glacière, de notre appareil photo et de quelques lunettes d'éclipse solaire, nous avons pris la route de Saint-Georges à 10 h en partant de Beauport. À son habitude, le trafic aux ponts était au rendez-vous. Par la suite, la route était belle. C'était une journée ensoleillée, pas trop froide et aucun nuage à l'horizon. Nous étions chanceux. Arrivés sur place, il y avait un site agencé et organisé par la Fédération des astronomes amateurs du Québec. Cependant, le stationnement était rempli. Nous avons cherché une place sans succès. Nous avons donc décidé de tourner dans un autre stationnement à l'arrière de commerces. La vue était plus belle, car nous avions la vallée de Saint-Georges et la rivière Chaudière en face de nous.

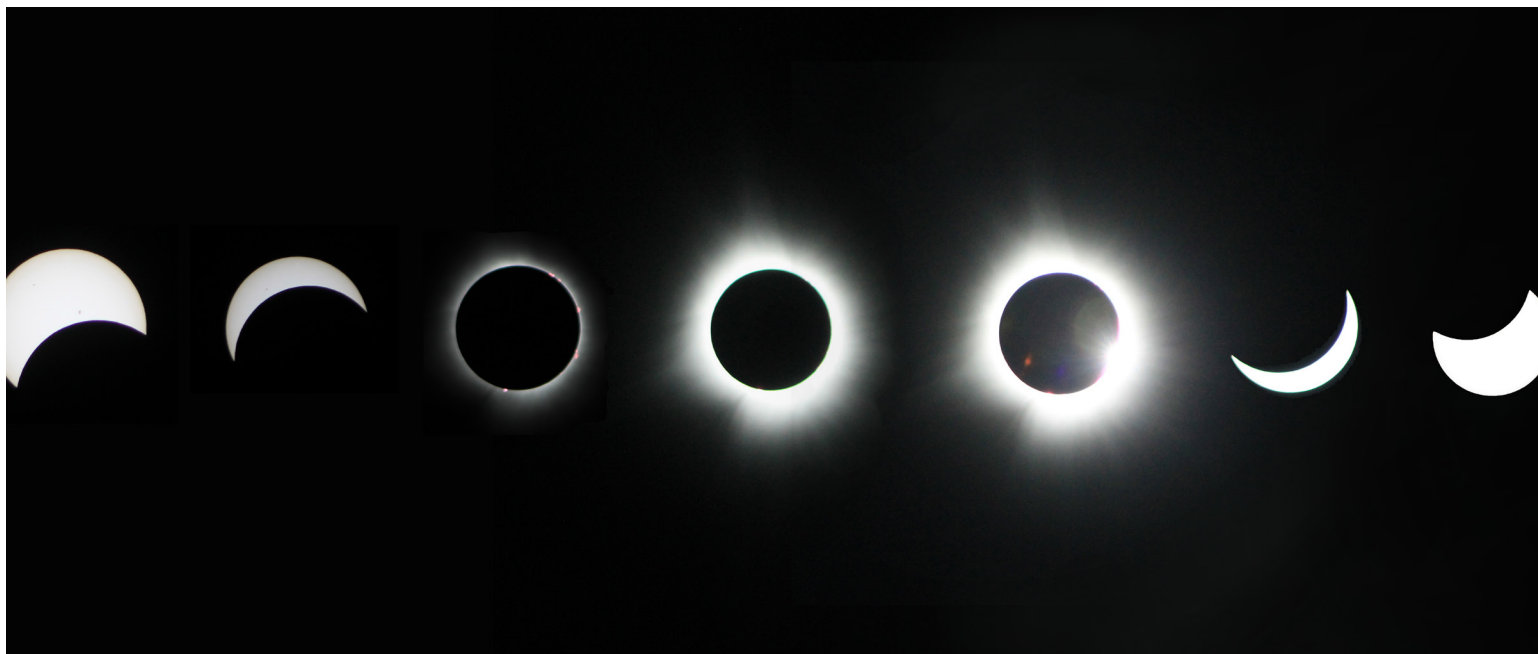
Nous nous sommes installés, nous avons mangé et le stationnement s'est rempli assez rapidement par la suite. Les curieux se sont installés un peu partout. L'éclipse a débuté, nos appareils photo avec leurs filtres solaires se sont fait aller. J'ai pris plus de

500 images et l'ami qui m'accompagnait en a pris plus de 1000. Il fallait porter une attention particulière à ne pas se faire aveugler en ne regardant pas dans l'objectif des caméras. Et puis la pénombre a débuté, les lumières des immeubles ont allumé automatiquement. Nous voyions l'ombre s'en venir vers nous dans la vallée alors que le dernier croissant de soleil disparaissait. La température ambiante a chuté de 6 ou 7 degrés facilement. La totale est arrivée. La foule s'est mise à crier, applaudir, festoyer de joie sous le spectacle incroyable que le firmament nous offrait. En bas à droite du soleil, la planète Saturne présentait sa lumière. Les autres planètes étaient aussi présentes tout autour du Soleil ce qui faisait un événement unique. À ce moment précis, il fallait retirer nos lunettes de protection, et les filtres de caméras et les appareils prenaient des clichés sans arrêt de ce spectacle inouï.

La clarté est revenue instantanément alors que la Lune continuait son périple. Nous avons encore pris des images après avoir installé de nouveau nos filtres solaires. Et puis la Lune a tranquillement disparu dans le bleu éclatant du ciel, ni vu ni connu.

Il y avait foule et nous déplorons un peu le manque de sécurité partout sur le site. Il n'y avait rien, mais une ville de 10 000 habitants ne pouvait pas prévoir qu'il y aurait 100 000 personnes sur place. Le site principal ne pouvait accueillir que 10 000 personnes. Il y a eu aussi des accidents de la route qui ont fait en sorte d'augmenter le trafic pour retourner en ville de façon exponentielle. Armés de notre patience, nous sommes rentrés avec trois heures de retard avec, malgré tout, le sourire aux lèvres.

J'ai sélectionné pour vous mes meilleurs clichés. La prochaine éclipse totale au Québec sera dans trop longtemps pour ne pas en avoir profité cette fois.



UN VOYAGE DE RÊVE, QU'EST-CE QUE C'EST?

par Gabriel Rancourt

Papa de Sean et Jake, bâtiment des Chutes

Nous avons eu la chance extraordinaire de partir un mois dans l'Ouest américain, explorant de nouveaux horizons, notamment en Utah et au Colorado. Malgré ma passion pour la photographie, il m'a été impossible de capturer pleinement et de partager toute la splendeur des paysages que nous avons admirés.



Mais un voyage de rêve, c'est bien plus que de simples paysages à couper le souffle. Ce dont je me souviendrai le plus, ce sont les rencontres avec des gens extraordinaires, les défis que nous avons relevés ensemble, et surtout, les moments précieux passés en famille pendant plusieurs semaines.

Aimer ses enfants et vouloir passer du temps avec eux, c'est une chose, mais rien ne vaut 100 heures passées ensemble en voiture pour approfondir nos liens et notre appréciation mutuelle.

En tant que familles attachées à l'éducation, nous avons pris à cœur l'apprentissage de nos enfants.

Certains parents nous ont interrogés sur les conséquences de retirer nos enfants de l'école pendant quelques semaines. Ces expériences de vie nomade sont en fait une chance incroyable de cerner les lacunes de chacun de nos garçons.



L'accord avec nos garçons était clair : s'ils désiraient faire partie de l'aventure, ils devaient accomplir un certain nombre d'exercices scolaires par jour. Avec autant de route à parcourir, c'était l'occasion idéale de répondre à leurs questions et de cerner les matières avec lesquelles ils rencontraient des difficultés. Nous avons ensuite utilisé toutes les occasions du voyage pour les aider dans leurs apprentissages.

Sean, 8 ans, était très gêné de pratiquer son anglais. Pour le motiver, je lui ai dit qu'il pouvait commander ce qu'il voulait au



restaurant, à condition qu'il le demande lui-même. Il s'est vite appliqué à prendre des notes dans un cahier pour que la serveuse ne mette pas de cornichon dans son burger et seulement du ketchup!

Ainsi, ils ont appris les noms des États américains que nous avons





traversés, ils ont perfectionné leurs connaissances sur la géologie unique de l'Ouest américain, découvert comment certaines espèces d'animaux se sont adaptées à la vie dans le désert, les effets de l'altitude sur la température et sur notre corps, se sont fait des amis qui ne parlent pas la même langue, se sont dépassés dans des randonnées et grands efforts physiques, ont exploré la disparition des dinosaures, appris à réparer leur vélo et une roulotte. Chaque situation était une occasion d'apprendre!

Après 10 700 km, la traversée de sept États et quatre semaines sur la route, nous sommes tombés amoureux de cette partie du monde. Escalade, randonnée, vélo de montagne, jeux d'eau, bai-



gnades et courses de voitures télécommandées dans le désert... tout ce que nous aimons était au rendez-vous.

De l'Utah, je retiendrai cette sensation de liberté, de pouvoir faire à peu près tout ce que l'on désire. Du Colorado, je garderai en mémoire une population sportive, respectueuse de la nature et incroyablement accueillante.

Un voyage de rêve, c'est une expérience qui te rappelle que le monde regorge de beauté et d'aventures. C'est le genre de voyage qui te donne envie de continuer à explorer. Nous pensons déjà à notre prochaine aventure!

Vivez votre vie.

Crédits photos : Gabriel Rancourt

QU'EST-CE QUI REND HEUREUX?

Tous ces propos sont tirés de l'émission *Bonheur intérieur brut* diffusée sur TV5Unis, une série de Hugo Latulippe.

Un condensé proposé par Sylvie St-Pierre, grand-maman Freinet et parent fondateur de l'école

Copenhague, Danemark. The Happiness Research Institute. Catarina Lachmund

À Copenhague, au Danemark, il y a The Happiness Research Institute où l'on peut trouver la carte mondiale du bonheur. Un institut de sondage américain a fait une enquête dans 50 pays du monde, 3000 personnes par pays incluant des riches et des pauvres. La question était :

Qu'est-ce qui rend heureux?

Dans le reportage, on fait le constat suivant : l'argent n'est pas le seul facteur déterminant pour progresser en termes de bonheur. Oui, l'argent joue un rôle, mais la générosité, l'accès aux soins de santé, l'accès à l'éducation, les relations avec nos semblables ont une grande importance et il n'est pas nécessaire d'être riche pour atteindre ces objectifs-là. Par exemple, quand la pandémie a été terminée, plusieurs ont exprimé leur bonheur de retrouver leur famille, le lien et la connexion émotionnelle qu'ils ont avec les membres de leur famille, que ce soit notre famille biologique ou une autre.

Constat de l'Institut : les pays qui font du bonheur une priorité finissent par avoir une économie saine.

Christina Aabo, directrice Recherche et développement chez ORSTED, au Danemark

Elle travaille dans 23 pays dans le monde. Elle dit : « Contribuer à façonner l'avenir est pour moi une condition au bonheur! » Constat : pour elle, le bonheur, **c'est abandonner les énergies combustibles fossiles et passer à l'électrification par des sources renouvelables.**

Elle dit : « Je ne pourrais pas vivre sans un travail qui donne un sens à ma vie. »

Frédéric Lenoir à propos de la joie

Spinoza nous dit : « Chaque fois que nous grandissons, nous sommes dans la joie. » En fait, ce qu'il nous dit, c'est que l'être humain, comme tous les vivants, est fait de cet effort permanent pour grandir, pour s'améliorer, pour s'accomplir, et cela dans tous les domaines. Quand cela arrive, lorsque l'être humain y arrive, il est dans la joie et non dans la tristesse.

Ministère du Bonheur

Le **ministre du Bonheur** est un ministre de l'État aux Émirats arabes unis, responsable des plans, des programmes et des politiques pour parvenir à une société plus heureuse.

En Allemagne, il existe le **ministère du Bonheur** et du **Bien-être** (*Das Ministerium für Glück und Wohlbefinden*), avec à sa tête Gina Schöler! Elle inspire tous ceux qui souhaitent rendre la société plus heureuse, avec pour devise : « **Augmentons ensemble la joie au niveau national!** »

Entretien avec la première ministre d'Islande, Katrín Jakobsdóttir

Dans le monde entier, on peut observer les résultats de la crise climatique : des chaleurs intenses, des sécheresses, des inondations, comme c'est le cas en Islande. Il nous faut mettre en place une économie circulaire qui est nécessaire pour changer notre attitude en matière de consommation et pour obtenir des résultats en matière de climat. On doit réfléchir. **Pourquoi jeter le tiers de ce qu'on achète?** Pourquoi autant de gaspillage dans notre société? Ce qui importe en politique, c'est de construire la société. Une société, c'est bien plus qu'une économie, ce sont des gens.

Entretien avec la ministre de l'Éducation de la Finlande, Li Anderson.

J'aime penser qu'il y a une corrélation entre un filet social fort et le bonheur d'une population.

Tout le monde doit pouvoir avoir confiance en notre système d'éducation. Il doit être universel et offrir des chances égales à nos enfants sans égard à leur *background* social. Il est aussi très important pour moi que l'État réitère l'importance de l'égalité entre nous. Notre système est fondé sur cette notion d'égalité sociale qui ne profite pas seulement aux moins bien nantis d'entre nous, qui viennent d'un milieu plus défavorisé, mais à tout le monde. Les gens plus riches bénéficient aussi d'une société plus sécuritaire, plus égalitaire où il n'y a pas d'énormes fossés entre les gens en termes d'éducation ou d'économie.

BIB : les Scandinaves reviennent souvent dans ce palmarès des pays ayant le plus haut taux de bonheur intérieur brut.

Ils reviennent souvent parce qu'ils ont un modèle de société plus équitable. Ils ont une obsession de répartir la richesse de façon plus juste. L'entretien commence avec un philosophe scandinave, soit **Frank Martela**, qui joue avec sa fille dans un parc. Il vit à Helsinki, en Finlande.

Que sommes-nous censés faire de cette chose appelée vie dans laquelle nous avons été plongés? Frank Martela, PhD, est un philosophe et chercheur en psychologie, spécialisé dans la **question du sens de la vie**. Il s'agit d'une quête pour comprendre ce qu'il faut faire, valoriser et viser dans cette expérience en déve-

loppement qu'est la vie humaine. Son objectif est d'étudier les principes fondamentaux du bonheur, du sens, des besoins fondamentaux de l'être humain et de la bonne vie afin de fournir des informations qui peuvent aider chacun de nous à vivre une vie légèrement meilleure et davantage choisie par lui-même.

Frank est **maître de conférences à l'Université Aalto**, en Finlande, et s'est adressé à plus d'une centaine de publics dans le monde entier, avec des conférences invitées dans des universités sur quatre continents. Frank est également un expert clé sur le bonheur des nations et sur **les raisons pour lesquelles la Finlande et d'autres pays nordiques sont si heureux**. Il a écrit sur le sujet à la fois pour le *Scientific American Observer* et pour le *World Happiness Report 2020*, et — depuis que la Finlande a été classée pays le plus heureux du monde en 2018, 2019 et 2020 — il a été interviewé par des journalistes provenant de pays allant des États-Unis, de l'Allemagne et de la France à la Grèce, à l'Espagne et au Brésil, et notamment pour le *New York Times* et *Vice News*.

Il dit : « Les modèles nordiques essaient de combiner une économie de marché avec la libre entreprise. **Ils visent à donner un soutien considérable aux gens**, par exemple, l'accès aux soins de santé et au le système d'éducation gratuit quelle que soit ton origine. Tu peux accéder aux meilleures universités parce que tu n'as pas besoin de payer. »

En Finlande, nous entrons dans une société postmatérialiste, c'est-à-dire que les gens ont réalisé que le fait d'avoir des biens ne mène pas nécessairement au bonheur. On se concentre plutôt pour répondre aux besoins de base.

L'égalité est partie importante du système de valeurs finlandais qui veut que la société offre à tout le monde les mêmes opportunités. C'est pourquoi notre système politique est construit autour de l'idée d'égalité, une idée fondamentale du système politique en place. Quelle que soit la famille dans laquelle vous êtes nés, vous devriez tous avoir les mêmes chances dans la vie en termes d'éducation et de soins de santé.

Le BIB — bonheur intérieur brut — est une pensée venue du Bhoutan en Himalaya

La notion de bonheur national brut a été énoncée en 1972 par le roi du **Bhoutan, Jigme Singye Wangchuck**, l'année de son accession au trône à l'âge de 16 ans. Il s'agit d'une solution de rechange au calcul habituel de la richesse des nations fondé sur l'indicateur appelé « **produit national brut** » (PNB). Le jeune roi considère que les **indicateurs économiques** traditionnels ne tiennent pas suffisamment compte du bonheur des individus et favorisent une croissance sans limites déjà dénoncée par le **rapport Meadows**. Selon Hans et Wallapa van Willenswaard, le souverain propose cette nouvelle solution en réaction aux agences internationales de développement qui poussent à l'ouverture économique du pays.

Bonheur national brut — Wikipédia (wikipedia.org)

Inscrit dans la [constitution](#) promulguée le 18 juillet 2008, il se veut une définition du [niveau de vie](#) en des termes plus globaux que le [produit national brut](#). Le BNB est dès lors pensé comme devant fournir une vision à long terme de la croissance, veiller à la préservation des ressources nécessaires aux [générations futures](#) et contribuer à une meilleure harmonie avec les valeurs spirituelles [bouddhistes du royaume](#).

Marc Audet, notre fondateur, avait vu grand en s'inspirant de Célestin Freinet pour faire l'école! Une des choses que j'ai apprises de lui, c'est la dose d'acharnement qu'il faut avoir en soi pour être

un militant. Marc a toujours milité pour les bonnes raisons, c'est-à-dire non pas pour faire triompher ses idées, mais pour changer le monde, un enfant à la fois. **Pour moi, une façon de rendre un enfant heureux est sans aucun doute de le faire participer à ses apprentissages** : « Le prof mène le jeu et l'enfant est appelé à prendre sa place avec ce qu'il a dans sa besace¹ », disait Marc.

¹ Audet, Marc. *Itinéraire d'un prof de banlieue... Avant que j'oublie*, Autoédition, Julie Audet, 2023, page 7.

L'heure de la retraite est arrivée pour notre directrice, Madame Nadine Tremblay, qui nous quittera en juillet. Toute la communauté freinetique tient à la remercier chaleureusement pour ces quatre années passées à Freinet et à lui souhaiter le meilleur pour ses projets à venir. Bon vent, Nadine, et surtout, bonne retraite!



- À la recherche d'idées pour organiser votre PM Freinet? Consultez la page Facebook Parents Freinet de Québec :

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<https://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-freinetique>